

L'interculturalité en Algérie dans la perspective de l'intégration et la multiplicité

NOURINE ELAID Lahouaria¹

¹Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie

nourine_elaid@yahoo.fr

Reçu: 05/10/2019,

Accepté: 30/12/2019,

Publié: 31/12/2019

Interculturality in Algeria from the Perspective of Integration and Diversity

ABSTRACT: *Interculturality describes a relationship between cultures because, by definition, it involves interaction, and each culture can have distinct ways of thinking, feeling, and acting. In this work, we propose a reflection on the strong Spanish influence that the western part of Algeria experienced, characterized by significant Spanish migration during French colonization. As someone from Oran, I am particularly interested in the traces of the Spanish language preserved in the variety of our Arabic dialect. Therefore, it is important to embark on the task of reclaiming our history and linguistic heritage, a challenging yet necessary endeavor. Our communication aims to present socio-historical elements that demonstrate interaction in Algerian society. Within this context, cultural diversity and intercultural dialogue coexist, creating a coexistence based on accepting the other as a distinct entity with a different identity. This acceptance of difference and coexistence arises from the society's consciousness and, consequently, the individual's awareness of a society's plural identity, one with various aspects and facets. This awareness emphasizes the importance of harmony and integration of social culture over differences. In this perspective, diversity and multiplicity are perceived more as sources of wealth and enrichment rather than division.*

KEYWORDS: Spanish, Oran, Interaction, Enrichment, Multiplicity.

RÉSUMÉ: *L'interculturalité décrit une relation entre les cultures parce qu'elle implique, par définition, l'interaction, chaque culture peut évidemment avoir des façons de penser, de sentir et d'agir. Nous proposons dans ce travail une réflexion sur le fait que l'ouest de l'Algérie a connu une forte influence*

espagnole caractérisée par une importante contribution migratoire espagnole lors de la colonisation française. En tant qu'oranaise, les traces de la langue espagnole conservées dans la variété de notre dialecte arabe, m'intéressent beaucoup. Il est donc important de commencer la tâche de récupérer notre histoire et notre héritage linguistique, une tâche difficile mais nécessaire. Notre communication vise à présenter les éléments socio-historiques qui démontrent l'interaction dans la société algérienne. En cela coexistent la diversité culturelle et le dialogue interculturel, créant ainsi une coexistence basée sur l'acceptation de l'autre, en tant qu'entité différente, avec une identité différente. Cette acceptation de la différence et la coexistence naît de la conscience de la société et, par conséquent l'individu, à travers l'histoire de toute une société, une identité plurielle, ou plutôt une identité avec différents aspects et diverses facettes. Cette prise de conscience permet de donner plus d'importance à l'aspect de l'harmonie et de l'intégration de la culture sociale qu'aux différences. C'est dans cette perspective que la diversité et la multiplicité sont perçues davantage comme des facteurs de richesse et d'enrichissement que comme une division.

MOTS-CLÉS: Espagnol, Oran, Interaction, Enrichissement, Multiplicité.

Introduction

Il n'y a pas de meilleures ou pires cultures, évidemment chacune peut avoir des moyens de penser, de ressentir et d'agir, mais si nous admettons qu'il n'y a pas d'hierarchie entre les cultures que nous postulerons sur le principe éthique qui considère que toutes les cultures sont également dignes et méritent un respect et à partir des contacts entre eux se produit le métissage culturel. En ce qui concerne les objectifs fondamentaux que nous proposons dans cette communication, et bien ils impliquent, en premier lieu, une approche de la situation historique et sociolinguistique de la communauté des locuteurs de la zone de l'ouest de l'Algérie, en second lieu, recueillir le matériel lexical de l'espagnol sur lequel fonctionne ce travail, et troisièmement, mettre en évidence et analyser les différences sémantiques et changements formels classés selon les phénomènes vécus par les hispanismes.

1. La présence espagnole à Oran entre le passé et le présent

La représentation de l'Empire hispanique prenait une nouvelle configuration à la fin de la Reconquête et du Nouveau Monde (1492), il

était clair que parmi les buts de la politique espagnole, était la décomposition du pouvoir musulman et le réduire à son expression géographique minimale. Par ordre des monarques catholiques, une expansion coloniale, religieuse et culturelle a été menée en Afrique du Nord dont les conséquences sociolinguistiques ont été appréciées au Maghreb d'une manière ininterrompue jusqu'aujourd'hui. Cette expansion se matérialise avec la prise des deux places appartenant au royaume de Tremcen de l'époque : Mazalquivir (Marsa El Kabir) et Oran. Cette dernière sera dans un avenir pas trop lointain : « *le paradis des malheureux ; elle est supérieur à toutes les villes pour son commerce. Celui qui vient pauvre dans cette ville en sort riche* ». ¹ Alcaide de Los Donceles, va conquérir le port de Marsa El Kabir en 1505, ouvrit ainsi les portes de la conquête d'Oran et, derrière elle, de toute l'Afrique. Un autre architecte de cette conquête et d'autres, était Pedro Navarro, nommé général un jour avant l'expédition contre Oran aux ordres de Cisneros. ² Le 16 mai 1509 il sortit de Carthagène avec une armée de 80 navires et 10 galères, atterrit le lendemain à Marsa El Kabir et le même soir Peter Navarro a battu la grande armée musulmane qui a ouvert la voie d'Oran. A partir de ces dates et jusqu'au départ final des espagnoles à la fin du dix-huitième siècle, la zone a connu une instabilité continue entre les agressions et les conflits qui ont conduit, en 1707 les places de Marsa El Kabir et Oran à tomber entre les mains des Ottomans en pleine guerre de succession espagnole (701-1713). Vilar (1970 : 25) a déclaré que dans le futur, la lutte deviendra plus difficile, cependant, la présence espagnole en Algérie, entre flux et reflux se poursuivra pendant deux siècles et demi. Une fois cette guerre terminée, les expéditions décrétées par Felipe V (1683-1746) et à culminer par Montemar, Cornejo et Santa Cruz, ont récupéré Oran pour le royaume espagnol en 1732. ³ Les troupes

¹ Henri Léon, Fey. (1858). *Histoire d'Oran avant, pendant et après la domination espagnole*. Oran : Éditeur Typographie Adolphe Perrier. P.241.

² Salinas, Alfred. (2008). *Quand Franco réclamait Oran. L'opération Cisneros*. Paris : L'Harmattan. P.225.

³ -Vilar Batista, Juan. (1975). *Emigración española de Argelia (1830-1900)*. Colonización hispánica de la Argelia francesa. Madrid: Instituto de Estudios africanos. P. 537.

-Vilar Batista, Juan. (1978). « La presse espagnole en Algérie (1880-1931), En Espagne et Algérie au XX siècle Contacts culturels et création littéraire », P.53-65.

Espagnoles sont restées sur la terre nord-africaine très longtemps, dans le cas de l'Algérie, certaines enclaves de la zone occidentale : Mazalquivir (Marsa El Kabir) et Oran ont été occupés par les espagnols pendant plus de 200 ans (1509-1792) interrompus parfois et plus tard il y'a eu une énorme émigration espagnole au cours des dix-neuvième et vingtième siècles. Francisco Moreno⁴ souligne que : *«les conflits agraires et l'instabilité sociale de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, dans les quels vivaient les campagnes du Levant et de l'Andalousie ont fait que l'immigration à l'ouest de l'Algérie deviendrait une sortie économique pour la population* ». Précisément, les trois crises sérieuses qui ont répandu son manteau sur l'Espagne dans la période 1860-1950, les épidémies, la famine et la guerre civile, ont donné une autre impulsion au déplacement des espagnoles sous forme de colons, des immigrants illégaux ou des travailleurs légaux vers l'Algérie française. Tout comme les agriculteurs troublés qui cherchaient en Algérie une source de soutien matériel et économique pour leurs familles, les politiciens ont fait de l'Algérie un refuge d'opposition et une base solide pour forger les futures générations antimonarchiques. L'Algérie devient donc un important asile de libre circulation fréquentée par les militants contre le régime de l'Espagne. Bonmatí (1989 : 31) déclare que le premier contingent d'émigrants politiques d'une certaine importance, étaient les carlistes, qui cherchaient à établir une branche alternative de la dynastie des Bourbons sur le trône espagnol et utiliser l'Algérie en tant que « tremplin » pour se déplacer vers des zones mieux dominées par leurs compatriotes. Toutes les tentatives de rébellion dans le sud de l'Espagne ont échoué, soit en raison de l'immaturité de la société, soit à cause de la faible planification matérielle et humaine avec bien évidemment l'appui de leurs compatriotes de l'Algérie. Il convient de noter que ce panorama politique espagnol favorisait une émigration des syndicalistes, des fugitifs de la loi et des déserteurs qui ont fui l'accomplissement de leurs devoirs militaires. Nous devons signaler que, du point de vue linguistique, l'émigration politique n'a pas contribué à la consolidation de l'espagnol en Algérie comme a été le cas des précédentes migrations largement populaires et répandues. La guerre civile espagnole (1936-1939) mérite une mention spéciale, puisqu'elle a causé la fracture du

⁴ Né le 20 mars 1866 et décédé le 6 décembre 1941.

tissu sociopolitique espagnol des deux côtés provoquant ainsi l'une des plus grandes migrations espagnoles vers l'extérieur. Cette situation politique associée à une économie en récession, ont créé un panorama insupportable pour beaucoup qui ont immédiatement entrepris manière à l'étranger.

Actuellement en raison de la crise économique espagnole, de plus en plus les professionnels de la construction et d'autres secteurs entreprennent leur voyage en Algérie, pays en plein boom économique. Est-ce anecdotique ou l'histoire se répète ? Le facteur géographique qui rapproche les deux rives et les salaires prometteurs, deviennent de nouveau un agent déterminant dans cette nouvelle ère d'émigration. La différence avec les précédentes est que cette migration est clairement transitoire, au moins dans sa phase initiale, et n'est nullement permanente car les médias, et le transport rendent difficile de penser à des séjours plus longs ou continues, car ils raccourcissent les distances et le temps entre les migrants et leurs familles. Cependant, qui sait ? Peut-être, avec le temps, les enfants des anciens espagnols suivront les traces de leurs parents. Vilar Ramirez (2002: 10-27) met en évidence d'autre part, que la présence espagnole en Algérie n'est pas près de trois siècles comme apparaît dans beaucoup de manuels historiques, nous nous référons ici exclusivement à la période militaire, c'est-à-dire la colonisation espagnole du nord-africain comme c'est le cas d'Oran. D'après cet chevronné de l'émigration espagnole⁵ à Oran, la langue espagnole en Algérie, s'étend du début du XVème siècle jusqu'à la fin du XXème, ils sont alors cinq siècles, Louis Bertrand⁶ a écrit en 1899 et à ce propos, une de ses œuvres les plus exotiques, *Le sang des races* dans laquelle il a fait de la société espagnole en Algérie, un miroir réaliste qui reflète ses coutumes, ses traditions et ses coexistences avec d'autres contemporains. Malgré les rencontres militaires, les motivations de la conquête et du raisonnement controversés, cette présence a fourni une base élémentaire dans la création d'un lien culturel important qui liait à

⁵ Juan-Bautista, Vilar (1977). « Émigration espagnole en Algérie (1830-1900). Colonisation hispanique de l'Algérie française ». Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, numéro 24 : 291-293.

⁶ Louis, Bertrand(1856). *Le sang des races*. Paris : Réédition L'Harmattan 2016.

chaque instant de l'histoire les deux pays. Des villes mixtes ont été construites, les cultures se sont mélangées, les religions dans le conflit éternel, les esprits historiques conciliants contre qui les insultes du temps n'ont pas prévalu. Il est important de signaler que le fruit de ce contact sociolinguistique entre les deux communautés espagnole et algérienne, ce sont « los arabismos » (mots arabes dans la langue espagnole) et « los hispanismos » (mots espagnols dans le dialecte oranais). Ce phénomène linguistique apparaît dans les deux sens comme signe de la nouvelle identité linguistique des locuteurs locaux. Dans ce travail, nous nous concentrons sur la ville d'Oran d'une manière générale, puis le quartier de sidi el Houari parce qu'il y avait une présence massive des espagnols là-bas.

1.1. L'influence sociale et culturelle des espagnols à Oran

La présence espagnole, populaire et sociale a donné lieu, au fil du temps - cinq siècles- à d'autres présences parallèles également importantes : la culturelle, gastronomique, folklorique et, bien sûr, linguistique. Cette dernière est exprimée sous la forme de prêts lexicaux qui arrivaient du système espagnol et sont intégrés dans le dialecte oranais. L'altération linguistique s'est accompagnée d'une transformation de certaines coutumes complètement étrangères à la culture algérienne. « La Mona » par exemple, c'est un pain brioche qui se mangeait seulement dans des occasions de célébration spirituelle chrétienne, avec le temps, et dépouillée de sa référence religieuse, elle devient un gâteau de consommation fréquente et quotidienne à Oran. Le prêt espagnol est si riche en "Darija" ou en dialecte oranais, il provient du contact de l'espagnol avec l'arabe local, et à partir de ce moment, apparaît un très intéressant phénomène qui est la transformation formelle et articulaire des mots espagnols dans le dialecte oranais. Cette opération attire l'attention quand le besoin intuitif est prévisible, comme l'a souligné Moreno Fernández (1992 : 32-33) : «*En el uso de las unidades léxicas se dan procesos fonéticos muy variados e interesantes. La lengua donante y receptora se someten a un juego de preponderancia*». ⁷Nous soulignons

⁷ **La traduction est la notre :**

L'usage des unités lexicales produit des processus phonétiques très variés et intéressants. La langue du donateur et du destinataire subissent un jeu de prépondérance.

le fait que dans le cas du dialecte vernaculaire, il ne s'agit pas de normes codifiées dans les grammaires, mais de normes linguistiques basées sur la pratique quotidienne de la transmission orale et non écrite. Ces mutations formelles créent des difficultés techniques présentées par l'ordinateur qui ne reconnaît pas certains caractères spéciaux dans la transcription phonétique.

1.2 Quelques transformations intéressantes de l'espagnol dans le parler oranais

Il est évident que chaque civilisation qui passe par un espace géographique, va laisser ses traces qui peuvent être violentes comme passives, en Algérie l'histoire a conservé un héritage pluridisciplinaire témoignant du passage des espagnoles par Oran et l'Oranie. Ce qui nous intéresse dans cette intervention, c'est le patrimoine linguistique comme nous allons le découvrir à travers ces quelques exemples qui montrent qu'il n'y pas une typologie formelle :

-**Bentoura** / **Pintura**⁸ la / e / remplace le / i /.

C'est un changement habituel parce que en arabe (au moins classique) il n'y a pas d'opposition phonologique entre / e / : / i /, il n'y a qu'un seul phonème palatal / i /.

- **Blan/Plan** le / p / est remplacé par le / b /

- **Boulisia** / **Policia** la / s / est adopté comme sifflant. Le changement de / p / en /b/est très fréquent dans le parler oranais semble-t-il .

- **Boumba** / **Bomba** la / o / est confondue avec le / u /, puisque l'arabe classique ne fait pas de distinction entre / ou / et / u /, et n'a que / u /.

C'est pourquoi la confusion est facile.
-**Bounia** / **Puño** (poing serré de la main ou un coup de poing), le mot est transféré au changement féminin le / ou / par / u / et le / p / est remplacé par le / b /.

-**Cabesa** / **Cabeza** aussi capesa, / p / por / b / y / s

⁸ Nous avons exposé deux versions : la première orale oranais et la deuxième apparaît dans son contexte espagnol légitime.

- / por / z /.
- **Cafatira / Cafetera** on a observé une substitution du premier / e / par le / a /.
 - **Covalawa / Cueva del agua** (Grotte d'eau), c'est un petit port près de Gambeta à Oran où les adolescents et les jeunes garçons oranais apprenait à nager avant d'aller à la plage.
 - **Garro/Cigarro** l'aliénation de /ci/ allège la charge phonétique et facilite la prononciation.
 - **Sbitar ou /Esbitar/Hospital**, il s'agit d'une mutation vers /sbitár/, nous remarquons l'aphérèse du /H/ et la voyelle /o/ et le changement habituel de / p / par / b / et / l / par le / r /.

De la ville d'Oran, nous allons nous orienter vers le champ lexical de la pêche au vieux quartier oranais Sidelhouari.⁹ Nous avons constaté qu'il est protégé par ses propres orateurs et le manque de concurrence de la part du français ou de l'arabe, a fait que tous les noms des outils, des éléments nautiques et des poissons, sont bien conservés dans la langue espagnole. C'est un phénomène très curieux car tous les noms du matériel de la pêche ou du poisson, ne disposent d'aucun autre terme équivalent comme le montrent ces exemples : **plomo, barco, caldo, balde, popa, proba**: «proa», **curda**: «cuerda», **chiquillo, difinsa, nebera, cañatimón, khourel, pulpo, calamar, merluza, khapouta, lacha, raya, boquerón, boneto**, «bonito»; **boga; salmonete, salmón, gamba, sepia, sargo, langosta, langostino, sardina, lachota...etc.**

Entant que native de Sidelhouari plus précisément « Meria » ou la marine, moi et les enfants de ma génération, nous avons passé toute notre petite enfance dans ce quartier populaire riche en relations humaines, héritage culturel et linguistique dus à la cohabitation des oranais avec les espagnols sans se soucier de leurs statuts de colons & indigènes pendant l'occupation française de notre pays. Nous avons grandi nous la génération de l'indépendance avec la langue espagnole qui circulait en harmonie bien contenue dans « Darija » ou le parlé oranais. Mais lorsque

⁹ Ce phénomène existe aussi à Beni Saf, une daïra de la wilaya de Ain Temouchent (46), où il y'a le premier port de poisson bleu en Algérie.

nous arrivions à « *Meria* » ou la pêcherie actuellement, elle devenait la maîtresse de la communication entre pêcheurs en raison de l'immunité de ce corpus car la compétence linguistique ce pratiquait avec les espagnols résidents dans le quartier pendant des générations et exportant les produits de l'activité de la pêche vers l'Espagne pendant trop longtemps. Donc le fait qu'il n'y avait pas de compétitivité linguistique, l'espagnol est resté le maître dans ce secteur en plus de sa présence linguistique dans toute la ville et aussi l'Oranie d'une manière générale.

Conclusion

La présence espagnole qui au début de ce travail était caractérisé de sociale pour des raisons que nous avons expliquées plus haut, elle a donné lieu, au fil du temps, à d'autres présences parallèles importantes comme : le patrimoine culturel, gastronomique, folklorique et, bien sûr linguistique. Ce dernier est exprimé sous la forme lexicale espagnole et il est intégré dans le dialecte vernaculaire oranais, c'est une particularité que nous avons à Oran et qui est le résultat du contact de deux dispositifs linguistiques dont l'usage et le procédé sont totalement différents, mais les énonciateurs, en raison des circonstances historiques de leur coexistence, étaient condamnés à être partenaires compris et communicants.

Références

- Bertrand, Louis. 1856. *Le sang des races*. Paris : Réédition L'Harmattan 2016.
- Léon, Fey Henri . 1858 . *Histoire d'Oran avant, pendant et après la domination espagnole*. Oran: Éditeur Typographie Adolphe Perrier.
- Roca Juan, Ramón. 1975. *Españoles en Argelia. Emigración española a Argelia (1830-1900)*. Madrid: Instituto de Estudios Africanos.
- Salinas, Alfred. 2004. *Oran la joyeuse, Mémoires franco-andalouses d'une ville d'Algérie*. Paris: L'Harmattan.
- Salinas, Alfred. 2008. *Quand Franco réclamait Oran. L'opération Cisneros*. Paris: L'Harmattan.
- Vilar, Juan Bautista. 1978. «La presse espagnole en Algérie (1880-1931), En Espagne et Algérie au XX siècle Contacts culturels et création littéraire». P.53-65.